





**Collège Georges Courteline**  
48 Avenue du Docteur Arnold Netter 75012 PARIS

Monsieur **Heuclin**, Principal  
Madame **Lorente**, Principale adjointe  
**Christiane Gayerie-Bescond**, Professeur de Lettres  
**Hanna Olejniczak-Zaworonko**, Intervenante artistique, graphiste, photographe

Les élèves de 3 ème 1

Alexandre ASSOULINE  
Morgane BARATEAU  
Johanna BOCCARA  
Baptiste BONNEFOND  
Marie CHABANNIER  
Gary CHÊNE  
Estelle DAHAN  
Lucie DAS  
Nathan GALLET  
Julie GUIVARC'H  
Elie GOLVEN  
Sophie GONCALVES  
Anna GOUIN  
Jean-Philippe HAMOD

Zahra IGOULASSEN  
Norma JULLIEN  
Margaux LABESSE  
Camille LARHANT  
Betty LJUBISAVLJEVIC  
Michaël MEGUEULE  
Thai-Binh PHAN-VAN  
Léa ROCHETTE  
Laura SOUFFIR  
Jessica THÉLIE  
Nina THÉRIC  
Stéphanie TIAGO  
Amandine VACHEROT

Projet réalisé en partenariat avec le Rectorat de Paris  
La Maison Européenne de la photographie



Mots-valises cocasses, néologismes bouffons, attelages incongrus, définitions fantaisistes, inventaires charmants ou extravagants, calligrammes, métaphores adolescentes, rythmes, assonances, allitérations, aphorisme et proverbes loufoques frôlent les visages de vingt neuf adolescents qui se sont photographiés mutuellement, ont choisi de se dire ou de se réinventer à travers des mots et des installations, des images, des découpages, des photos d'enfance, des collages, des portraits de famille, des tags, des calligraphies à la plume, à la bombe, au pinceau et aux ciseaux.

Ces pages sont autant de portraits vivants et pudiques de jeunes gens qui révèlent leurs rêves et leurs peurs, leurs désirs ou leurs regrets. Entre amour et haine, avec douceur et humour, ils offrent l'image de leur visage.



## Remerciements

Nous remercions vivement toutes les personnes qui nous ont soutenus et aidés et particulièrement Ghyslaine Badezet, Louise Bescond, Chantal Beuzit, Ola Zaworonko, Jean-Marie Bourguignon, Maryline Dissaké, François Garnier et toute l'équipe de la vie scolaire, François Muller et la cellule INNOVALO, Laurent Pirrera, et le Foyer socio-éducatif du Collège Courteline.

Nous remercions également de leur contribution tous les artistes - écrivains, peintres, photographes, sculpteurs - qui nous ont inspirés et plus particulièrement: Guillaume Apollinaire, Roland Barthes, François Bon, Frédéric Clément, Jean Cocteau, DADA, Anny Duperey, Gustave Flaubert, Paul Éluard, Alain Finkielkraut, Jean-Marie Henry, Peter Klasen, Gustav Klimt, Raoul Lambert, Michel Leiris, Henri Michaux, Alfons Mucha, Benjamin Percec, Marie-Sabine Roger, Georges Semprun, Coco Texedre, Andy Warhol.





**A**

**B**

**C**

**D**

*art*

*art*

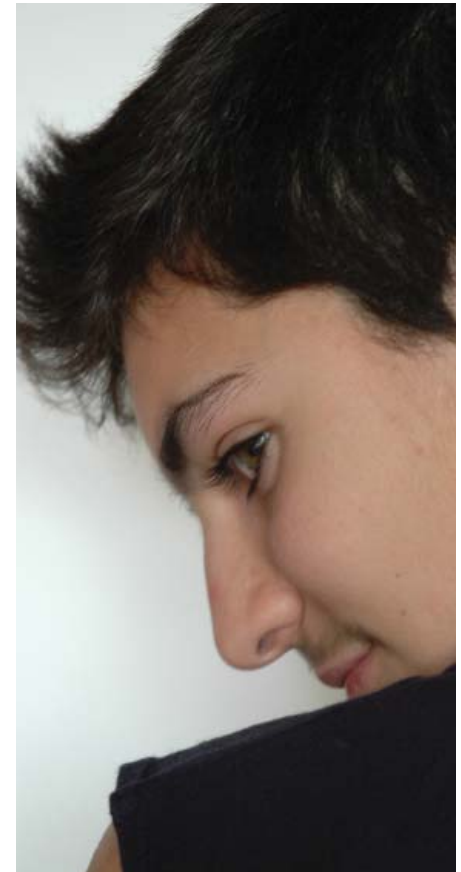


Je aime



La chaleur de l'été,  
La sérénité de l'hiver, la neige,  
Les cerises bien rouges,  
Les framboises, les pêches,  
Les abricots, l'orange.  
Les roses, les tulipes, les fleurs.  
Le soleil,  
La Fontaine, Hugo, les auteurs,  
Les films,  
L'athlétisme, le hand-ball,  
Le sport, le cinéma,  
Et aussi New York, Paris,  
Le parc de la tour Eiffel,  
Et le jasmin.

**Je n'aime pas** la viande rouge,  
Hachée ou à point,  
Les oiseaux qui chantent à cinq heures du MATIN,  
Ne pas trouver de vêtements qui me tombent dans les mains  
Le MATIN,  
Sortir de ma couette quand il fait froid,  
Qu'on fasse la tête pour n'importe quoi,  
Mon gros réveil gris,  
M. NIARGER,  
Le Pen,  
Le classique, la danse classique,  
Me réveiller le MATIN tôt,  
La pluie,  
Le froid glacial,  
Le souffle du vent du Nord,  
La poussière, l'odeur des poubelles,  
Les choux de Bruxelles,  
L'odeur du renfermé,  
Les nœuds dans les cheveux le MATIN.  
Je hais les MATINS !



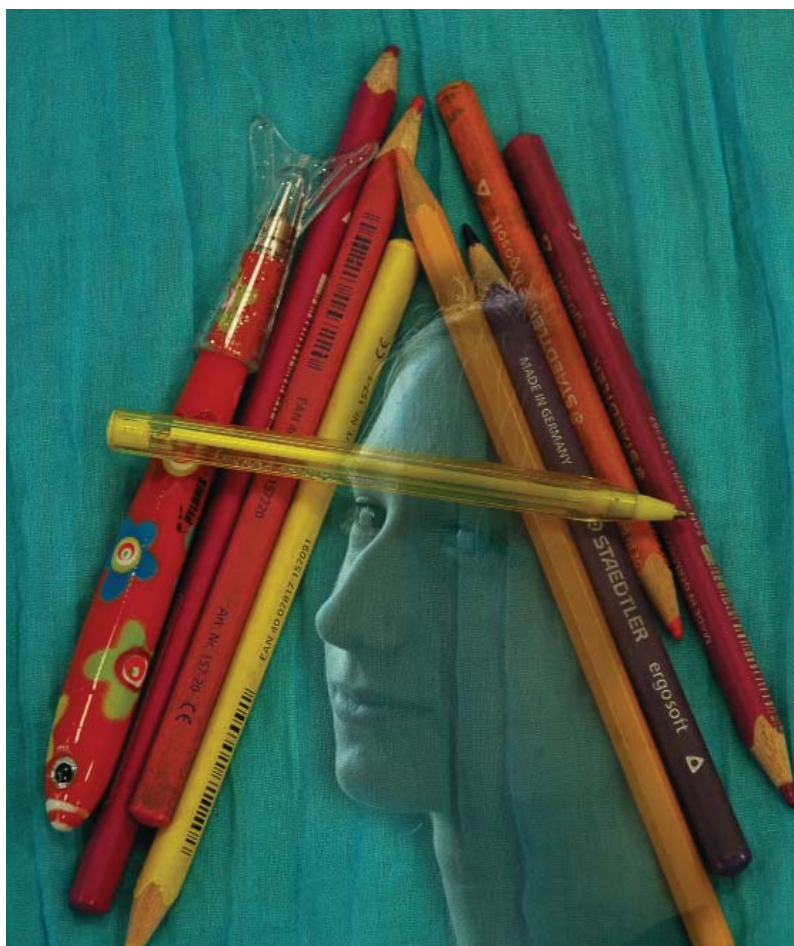
**Je n'aime pas**, faire mes devoirs, ranger ma chambre, manger des pruneaux, des courgettes, du roquefort, boire de l'alcool, courir, me faire mal, la musique classique, le rap, les longs trajets en voiture, travailler chez mon père, l'odeur chimique de la fraise, la vulgarité, l'égoïsme, et pour finir, je n'aime surtout pas grossir.

# Alexander

Les gens qui sont froids, l'odeur de l'essence, la crème du lait monté, "à bon entendeur, salut !" qu'on entend depuis quatre années, la sauce au beurre sur le poisson fade et les plats trop épicés, qui me donnent la nausée.



Alexandre  
Alexa  
Alex



# Amandine

Une Amandine à la douce odeur de papier d'Arménie, aux pétales d'alizé, au parfum ambre de l'acacia et au doux son du pâle jasmin comme le petit matin.

La douce odeur du pain chaud, le craquement des coquillages sous mes pieds par les beaux soirs d'été, l'eau qui ruisselle, écouter debout la pluie des feuilles bleues, l'odeur de la cannelle, les macarons moelleux, le rouge tendre des framboises, les tissus bariolés, traîner sous la douche, regarder de vieilles photos du passé, admirer au ciel les étoiles d'orchidées, le ronronnement des chats, la fine odeur de l'**ambre**, les couleurs chaudes des épices, les petites bouilles des animaux, laisser mes traces de pieds dans le sable humide du monde entier.





## Anna

une anaconda, naturelle, narcissique et atteinte de narcolepsie. Elle navigua pendant des années, se nourrissant d'anis et d'ananas pour arriver dans un internat où elle analysa les anagrammes de Mona-Lisa.

**anodin** : sorte d'alliance en poil de daim LD

**aphorisme** : rien n'est plus sale que l'amour propre. BL



vient d'amarrer en Martinique, avec ses marins et tout son magot : plein de tomates, de mâche, de terrines, de thons, de Nutella, de Tarama, et de marmites. Athos, très tolérant, maniaque, mature, assez macho et torride par moments, veut se marier avec Mamie qui est une véritable tornade lorsqu'elle fait la toupie dans la maison, au moment de la moisson. TM

**balai** : affreux qui met au monde. AV



**aptiste**

est-ce à toi le bateau là-bas? Les cannibales tirent dessus ! Cours Forest, va les arrêter, mets-leur une balle dans la tête à ces baleines !



**bêt'demot** : mot qui rugit de plaisir. MB



**Betty** esthète,

attirante tarte aux betteraves et bouillabaisse  
BCBG, boyscout, eh ! eh ! eh !

**bison** : son double. EG

**bracelet** : nage lactée. LD

Handwritten text in French, including the phrase "Hale toi..." repeated multiple times. The text is dense and appears to be a collection of words and phrases, possibly related to the word "cacher" (to hide) mentioned in the adjacent text.

cacher





# Camille

" Je connais si peu mon visage que si l'on m'en montrait un du même genre, je n'en saurais dire la différence ".  
Je découvrirais des océans, des mers, des goélands, des rivières, des prairies vertes, des sentiers tranquilles, des plages désertes, de petites îles...  
Et je comprendrais que ce monde n'est autre que le vaste espace de mon visage.



**araméliser** le caviar où miroite la misère  
mijoter des microbes, capsules captivantes,  
migration des miettes catastrophiques et capitaine capitaliste.



**aravane** : gros autobus qui véhicule des blagues. JG












Ch

ch

# CHAT **MOI**

J'aime voir le **C**aramel fondre dans la asserole, les pâtisseries dans les boulangeries, manger des rêpes au ch**O**c**O**lat et ne pas pouvoir les finir, les noix de pécan, les orchidées, les roses noires, l'odeur du pain haud, le pétilllement des bulles de champagne sur ma langue, Mort sur le Nil, j'aime entendre l'orage lorsque je suis dans mon lit, sentir le soleil chauffer ma peau humide au bord de l'**Ô**, rester interminablement sous une douche brûlante, retourner mon **O**reiller en été, toucher la *neige* fraîche en été, le soleil du Canada, sentir le raquement de la *neige* du matin sous mes pieds, ma groo**O**o**O**o**O**o**O**sse écharpe multi **C**ol**Ô**re, voir et sentir la *neige* tomber sur **MOI**, me mettre en b**O**ule dans mon lit lorsque j'ai froid, le **C**hant des zoizos le matin au réveil, le s**O**n relaxant du sax**O**, rig**O**ler jusqu'à en pleurer m'endormir habillée devant la télé et me réveiller une heure après pour enfin aller me **C**oucher, et croquer le aramel d'un **C**hou de pièce montée **Hé ! Hé !!! NJ**

**J'AIM**

Le cinéma  
Les feux de cheminées

**J'AIM**

Le caramel

**J'AIM**

Les étés très chauds  
La musique entraînante

**J'AIM**

Les vacances  
Prendre mon temps

**J'AIM**

La pollution de Paris

**J'AIM**

Me lever le matin en hiver  
Les étés très chauds

**J'AIM**

Les serpents

**J'AIM**

Prendre le car en montagne

**J'AIM**

Les feux de cheminées

**J'AIM**

Le cinéma

**J'AIM**

Le caramel

**J'AIM**

Les feux de cheminées

**J'AIM**

Le cinéma

Prendre le car en montagne

Les serpents

Me lever le matin en hiver  
La pollution de Paris

Les étés très froids

La musique entraînante  
Les vacances

Les hivers très froids

Le caramel

Les feux de cheminées

Le cinéma

**JE N'AI**

**ME PAS**

**AI**

**ME PAS**

**AI**

**ME PAS**

**AI**

**ME PAS**

**AI**

**ME PAS**

**AI**

**ME PAS**

**AI**

**ME PAS**

**AI**

**ME PAS**

L'ail

Prendre le car en montagne

Les serpents

Me lever le matin en hiver

La pollution de Paris

Le lait frais

Les vacances

Prendre mon temps

La bonne cuisine

L'odeur des géraniums

Le chocolat

Le rose

Prendre mon temps

La bonne cuisine

L'odeur des géraniums

Le chocolat

Prendre mon temps

La bonne cuisine

L'odeur des géraniums

Le chocolat

Prendre mon temps

La bonne cuisine

L'odeur des géraniums

Le chocolat

Prendre mon temps

La bonne cuisine

L'odeur des géraniums

Le chocolat

Prendre mon temps

La bonne cuisine

L'odeur des géraniums



Ma peluche-renne aux cornes écossaises,  
Le saumon, les pommes,  
Les tournesols, les campagnols,  
Et l'odeur des selles après les avoir  
graissées,  
Les mirabelles juteuses, les groseilles bien  
acides, les abricots secs,  
E.T. et Léo,  
L'orage, marcher dans l'herbe fraîchement  
coupée, nager sans avoir pied,  
Bourriquet,  
Les batailles d'oreillers, les plages dorées,  
les romans policiers,  
Manger des frites avec les doigts, les tartines  
beurrées,  
Le chocolat Milka, le Nutella, la Mano Negra  
España,  
Les stylos Bic,

L'été, aller chercher mon **cheva/**  
dans son pré, puis le ramener après une  
grande randonnée et bien le bichonner.

## colibri,

espaces d'images, de lys, de nénuphars.  
Sahara, désert bleu dessiné, tracé, lasuré.  
Coquelicots.  
Provence bercée par le chant des cigales,  
Saphir des paysages, savanes.  
Vastes plaines de l'Alaska, couchers de  
soleil, forêts équatoriales.  
Niagara, chutes, cascades.  
D'où surgit mon visage.



## cornichon : corps aux jolies formes. BL



Couette  
Couette



Elle est en face de moi, toute pâle, elle me dévisage l'air écoeuré. Le dégoût.

Je regarde mes vêtements. Mon tee-shirt est trop petit mais rien de répugnant à ça.

Il y a deux semaines, j'ai demandé à ma mère d'aller au marché pour m'acheter des vêtements, mais elle n'a pas voulu. Elle m'a dit qu'elle n'avait ni le temps ni l'argent. Elle passait ses journées à chercher du travail.

Je me regarde alors. Mes chaussures sont toutes les deux à mes pieds. Je passe ma langue sur mes dents. Pas de salade coincée. Mais pourquoi ce regard ?

Je touche mon visage. Ma peau est toujours douce. Mon nez est toujours rond. Ma bou-

che est toujours pulpeuse. Mes sourcils ne se sont pas envolés. Mon front n'a pas rétréci. Mes cils sont toujours collés à mes yeux. Mes pommettes sont toujours saillantes.

Je tâte mes oreilles. Mes boucles peules ne se sont pas détachées. Mes cheveux ne sont pas gras. Mes nattes ne se sont pas défaites.

De toutes façons, rien de tout ça ne mériterait ce regard-poignard.

Je sors cette fois mon miroir. Mon rouge à lèvres ne dépasse pas. Mon fard à paupières est bien mis. Mes sourcils sont bien épilés. Mes cheveux sont toujours noirs. Ma peau aussi.

C'est donc ça son problème...

**La couleur** de ma peau.



cow boy : homme-vache.GC

*Je l'ai fait.*

*J'ai pris la lune de mes yeux, les étoiles de mon regard, les coquillages de mon savoir, la neige de ma tendresse, les coraux de ma délicatesse, les cascades de ma colère, les falaises de ma douceur, l'éclair de ma rage, les Hus Ky de mon envie, le sable de ma liberté, les couchers de soleil de mon obéissance, les rochers de mon amitié, les montagnes et les sommets de mon souffle, pour mon envie de vivre et d'aimer.*

*Je me suis créée.*



criquet : insecte qui émet un son perçant sous le coup de l'émotion pour attirer l'attention sur les bords d'un canal.

croquette : petit croc. EG

dénuder



**dessous** : moins de trois sous. BB



Les illusions librement linéaires d'Alice :  
...et Alice jouait de l'hélicon dans un hélicoptère dont  
les hélices alignaient quelques Aliens elle était hilare  
en pensant à la librairie dont les livres parlaient des  
politiciens sans limite qui essayaient de tisser des  
liens élitistes avec les alliés... et c'est incompréhensible !

**enguirlander** : entourer de mots fleuris.

**entamer** : et ta mère ?!. TM

**épaulette** : action d'appeler sa tante nommée Paulette. LD

**éphéméride** : effet de ma vieillesse. JB

# espace

Sur l'espace des  
collines, des bois,  
des torrents,  
Sur les herbes folles,  
J'écris mon nom.

Sur les prairies en  
cascades, les sen-  
tiers d'égantiers et  
les épines de pin,  
J'écris mon nom.

Avec des myosotis,  
d'autres fleurs sau-  
vages et de clairières  
J'ai ébauché, esquissé  
gravé mon nom.

## espadons



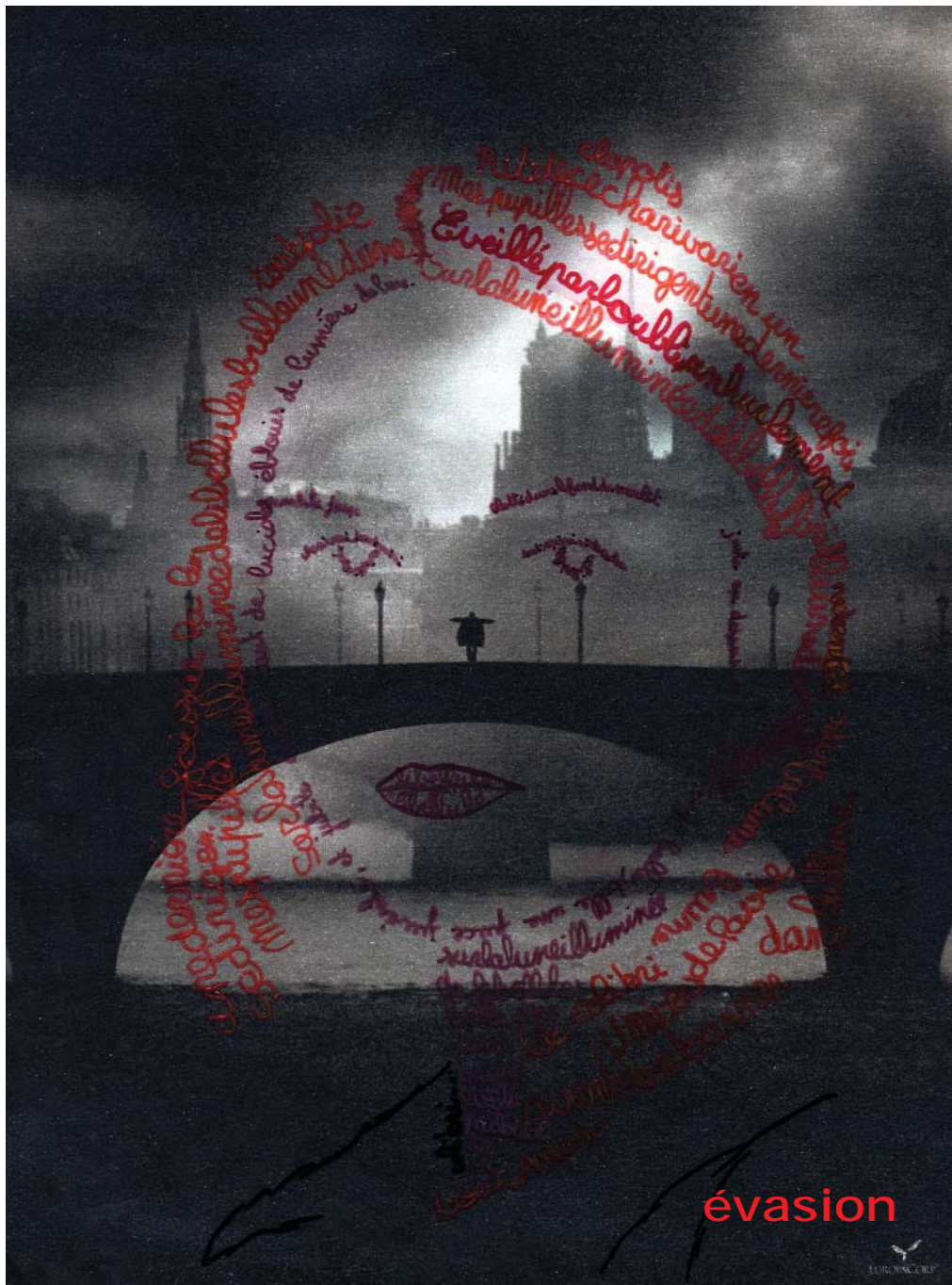
J'ai peuplé mon espace d'images de la Martinique, les bateaux, les poissons-coffres, les poissons-clown, les poissons-perroquets, les poissons-volants, les poissons-anges, les poissons-soleils, les

espadons,

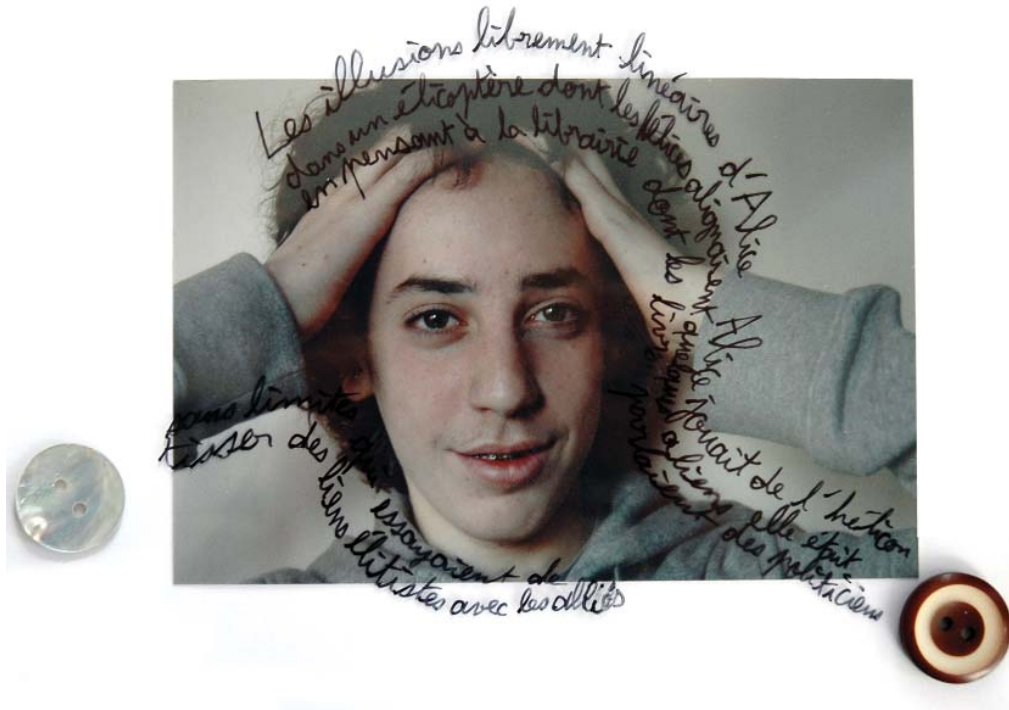
les dauphins, les dorades coryphènes, les tazards, les murènes, les cardinaux, les rougets, les barracudas, les soles, les raies, les requins-dormeurs, les requins-scies, les requins-marteaux, les tortues, les crevettes grises, les langoustes sortant de leur trou, les coraux animés par une foule de petits poissons jaunes et noirs, les mérous, le tombant de Tortuga, la végétation vive et humide des Antilles et l'île du Diamant. J'ai dessiné l'image de mon visage

**Estelle** est-ce toi la belle coccinelle à l'esprit rebelle qui  
as perdu tes ailles telle une hirondelle aux baisers mortels ?





Je n'aime pas le plastique, la canicule, l'architecture en béton des années 70, les vieilles séries allemandes, le fromage, la saleté, mon réveil, les échardes, les comiques qui ne sont pas drôles, me coincer les doigts dans une porte, les steaks hachés mal cuits, la guerre, les coupures, les fruits pourris, les **fins** en tout genre

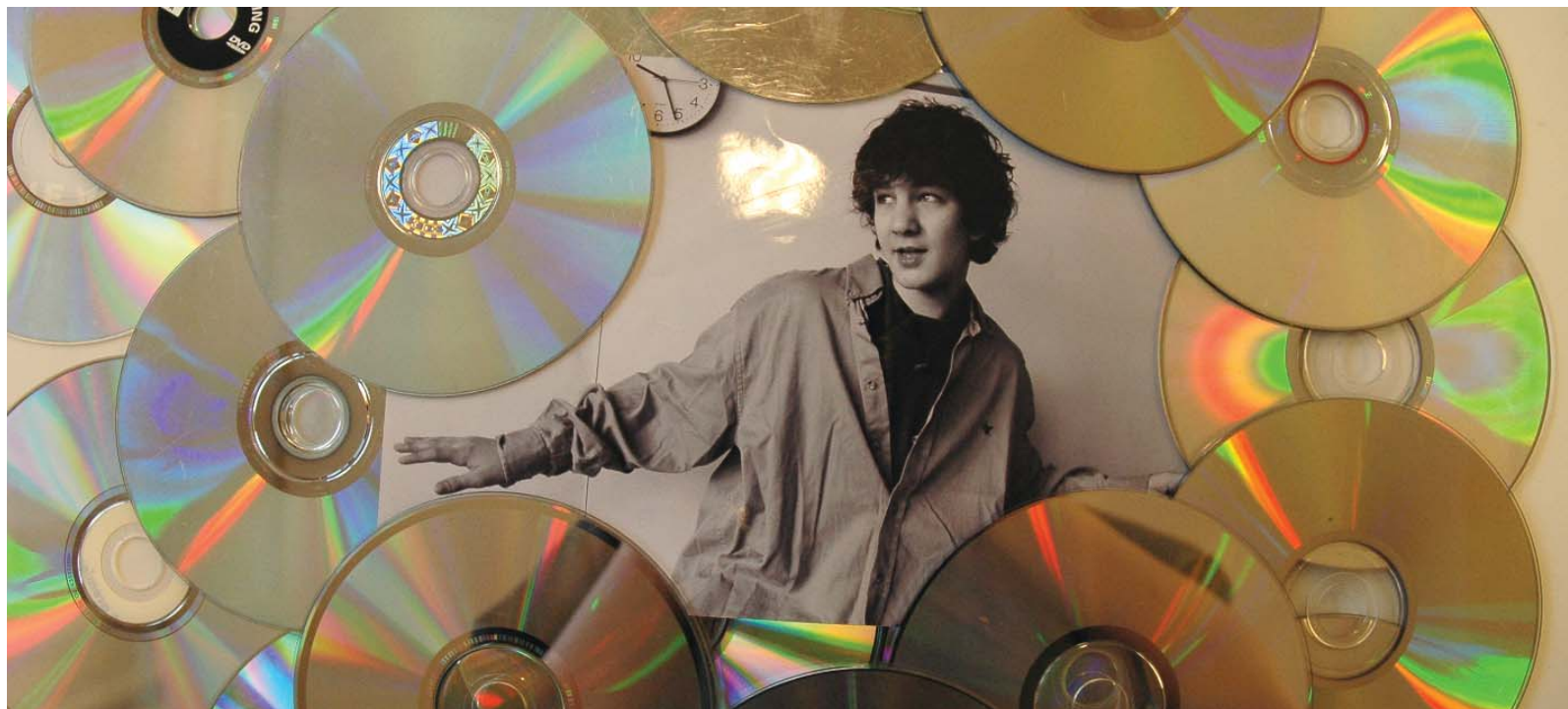


**fané** : naissance d'une nouvelle note. AV

**fantôme** : petit du cerf casqué. LR

**faucon** : se dissimule sous un masque. SG et ML

**Garry** ce garnement rituel qui ritournelle.



une Playstation 2  
une télévision  
une guitare sèche  
une guitare électrique  
des disques  
un grand lit  
une couverture blanche et les oreillers assortis.  
Rolling Stones  
Star Wars  
des posters de  
des posters aux formes géométriques  
un tapis violet qui gratte  
il y a une moquette qui gratte  
Dans ma chambre  
Dans ma chambre  
Dans ma chambre  
Dans ma chambre



J'ouvre la porte d'entrée et là, je vois mes parents, ma cousine et mon oncle assis sur le canapé, les yeux braqués sur moi, l'air grave.

Cela faisait quatre ans que je ne les avais pas vus. La dernière fois c'était à la fête d'anniversaire de ma grand-tante Frénégonde. La soirée d'ailleurs avait très mal tourné : tantine venait d'apprendre qu'elle était cocue depuis trois ans et que son époux partait vivre avec sa secrétaire.

Je me demandai donc ce que tout ce petit monde faisait là, réuni dans le salon où d'habitude je suis sensée être en la seule compagnie de Carambar, mon fidèle poisson rouge.

Ma mère, telle une carpe, avait la bouche ouverte et découvrait ses dents de lapins sur lesquelles se collaient, par beau temps, les mouches, lorsqu'elle faisait du vélo. Mon beau-père, quant à lui, étalait sa graisse sur la moitié du canapé et, juste au niveau du ventre, un des boutons de sa chemise avait sauté, les papiers dorés de ma boîte de chocolats étaient étalés devant lui. Coincé contre l'accoudoir, mon oncle, égal à lui-même, avait un t-shirt à carreaux rouge et noir et un pantalon orange vif, la classe ! Quant à ma cousine, en digne fan de Madonna, elle exhibait très fièrement un brushing des années fifteen et se dandinait dans sa robe à paillettes.

C'est alors que ma mère tourna un regard de bouledogue désespéré vers moi, je me demandai ce qui n'allait pas : mon 8/20 en physique ? Non ce n'est pas possible, je ne lui ai encore rien dit ! Elle a peut être raté son fameux clafoutis aux pruneaux... mais quand même pour faire une tête pareille... Ou alors elle vient de faire le ménage ? Mais les autres ne feraient pas cette tête, à moins que cette fois, faire le ménage l'ait tellement énervée qu'elle a cassé les verres de Mémé et alors là, en effet, ça pourrait être la raison du drame familial ! Mais non, ce n'est pas ça non plus car j'aperçois les verres en question alignés dans le buffet et ils sont intacts. Cela vient alors peut être de moi, pourtant je suis comme d'habitude: je porte un jean noir, mon manteau et des baskets. Tenue tout ce qu'il y a de plus normale. Ma tête alors ?!! Je ne savais pas que c'était aussi terrible que ça de la voir !

C'est alors que mon beau-père me tend l'avis de décès du caniche de l'antiquité qui nous sert de voisine: la bestiole aurait été sauvagement assassinée dans la nuit du 24 au 25 décembre.

Soudain j'ai compris: ils pensent que l'assassin, c'est moi !



**grillager** : vieille grille.

**guépier** : guêpe monopode. TM

Au **5** la brasserie André.

Au **7** bis la laverie "plus blanc que blanc".

Au **13** le restaurant grec où je vais souvent.

Au **17** le restaurant turque qui fait concurrence au **grec**.

Au **10** (en face) un petit immeuble devant lequel une voiture bleu clair stationne depuis des années. Une bouche de métro au bout de la rue.

Pas loin un distributeur de billets, au **12** de la rue Victor.

Au **16** de la même rue, l' épicerie où je fais mes courses, puis le marchand de légumes de la porte à côté avec toutes les couleurs orange, vert, jaune, rouge, de ses potirons, carottes, courgettes et tutti fruti. EG



## histoire

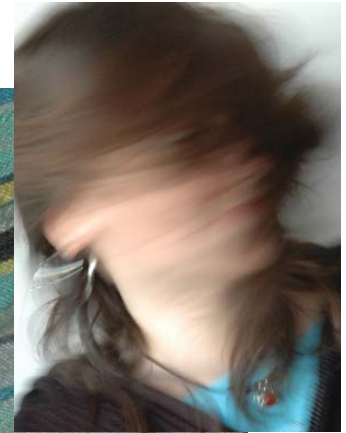
Au **54**, le "légumier" range ses salades, c'est bientôt "pose déjeuner"

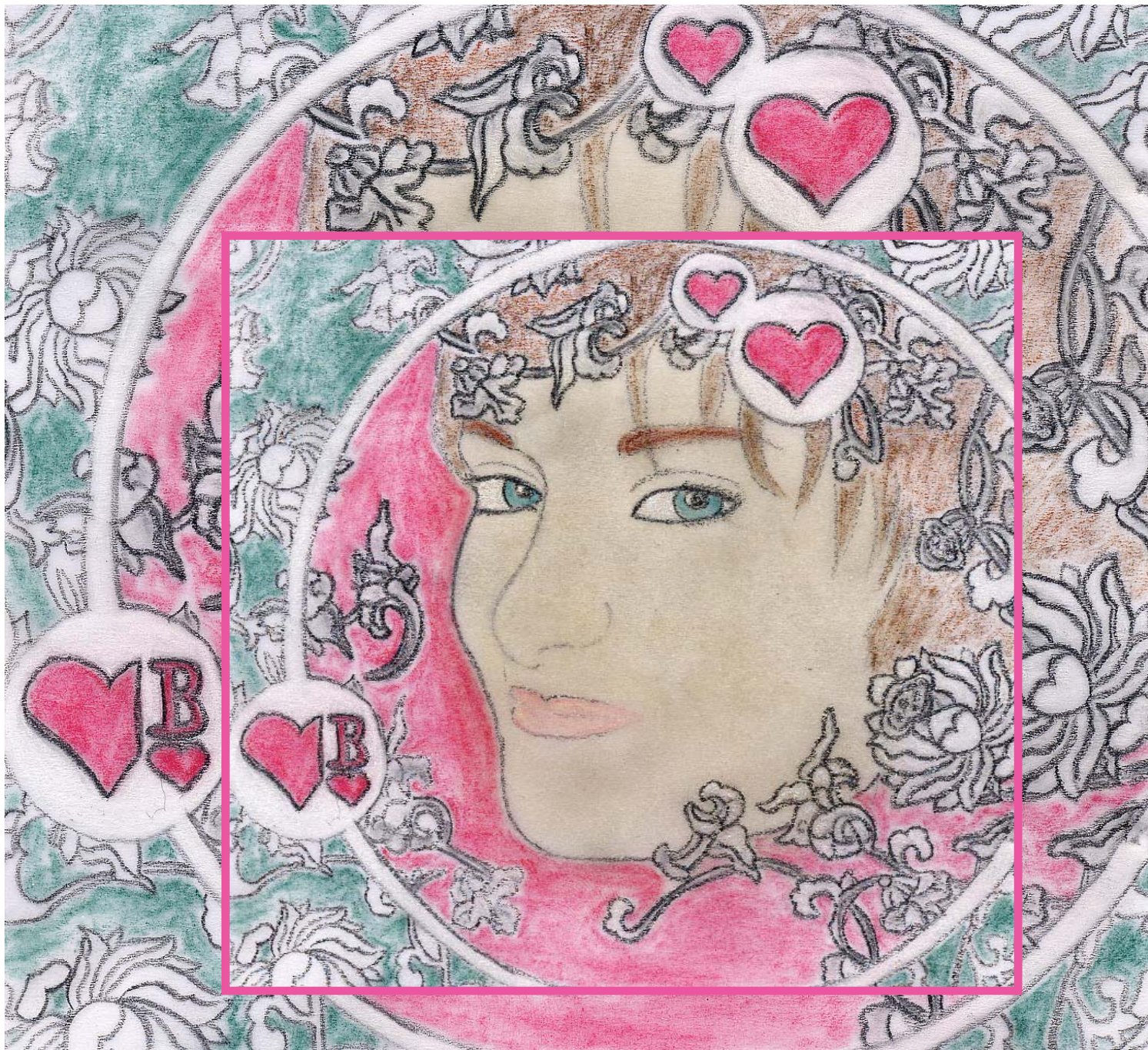
Au **52**, la station-service est ouverte, énormément de monde. A la terrasse, on mange son déjeuner, on boit son café. Je n'ai toujours pas payé le libraire mais je lui dis tout de même bonjour !

Au **48bis** le Chinois sert le riz cantonnais à une cliente qui semble bien pressée.

Au **48** je sens l'odeur du poulet.

Au **42-44** rue Sibuet, notre gardien nettoie la cour et j'aperçois ma mère à la fenêtre, qui me fait "coucou". L'appartement où l'on habite c'était, ma-t-on dit, une très grande histoire. SG





## hôpital



Il se tient là devant moi, l'arme à l'œil et je me vois soudain dans ses yeux effrayés.

Depuis quatre mois, je suivais un traitement pour une quelconque maladie virale. D'après mon médecin ça n'avait rien de grave et j'allais m'en tirer. Mais ça ne s'arrangeait pas, au contraire! Ma mine renfrognée, ma fatigue chronique, et mon moral empiraient. Durant ces longs mois harassants, je ne voyais que mon mari et mon fils - certes peu souvent car je dormais une bonne partie de la journée à la maison à cause de ce lourd traitement.

Un jour gris, fiévreuse comme jamais, je perdis conscience. En me réveillant, dans une blafarde chambre d'hôpital, mon mari, pâle à mon chevet, me déclara que j'allais devoir suivre une chimiothérapie. J'étais en phase terminale d'un cancer.

Pendant trois mois, je ne bougeai pas de ce lit froid, de cette chambre livide ; les mêmes silhouettes grisonnantes défilaient, toujours les mêmes, et me rassuraient. Mais celui dont j'avais le plus besoin c'était mon fils, Adam, qui ne

m'avait pas vue depuis mon entrée dans cet hospice blême.

Après que j'eus réclamé plusieurs fois Adam à mon mari, il m'assura de sa visite la semaine suivante.

La porte s'ouvrit. Il était là, "scotché" à la porte, me dévisageant. Les yeux vides qui mangeaient son visage me faisaient peur. Je cherchais ce qui pouvait tant l'effrayer. Tous ces fils autour de moi? Cette odeur âcre de malade, peut être? Mon crâne chauve? J' avais les cheveux déjà très courts avant de tomber malade...

Son visage crispé cachait deux larmes hargneuses qui coulaient le long de ses joues. Toute cette rage soudaine voilait sa peur, la peur de cette inconnue devant lui. Il me fixait droit dans le blanc des yeux, comme si j'étais un fantôme.

Je me retournai sur le vase à côté de moi et je vis le reflet d'une femme sur le point de mourir, un mort-vivant dont plus rien ne faisait briller les yeux.

S'éclater au tennis entre amis,  
L'odeur chimique du réglisse, le karting, la politique,  
Le skate, les crêpes, le basket, l'amour, le rouge, le vert,  
la pastèque,

Se vider la caboche au **hard-rock**, "GLADIATOR",

Vomir, Sourire,  
Ecouter de la musique,  
Les prises de sang, marcher longtemps,  
Jouer à l'ordi, sauter sur mon lit,  
Se rentrer dedans au rugby.



Je n'aime pas la choucroute,  
l'odeur du vomi,  
la vue du sang,  
le fromage qui pue,

**l'hypocrisie,**

les gens lourds et prétentieux,  
les gens qui ne se lavent jamais les dents,  
l'ordinateur qui beugue,  
l'hiver et le froid,  
les étiquettes qui grattent,  
les racistes,  
les gens vulgaires et violents,  
Hitler,  
la boucherie,  
ceux qui racontent tout et n'importe quoi pour se faire bien voir,  
la musique classique, les chansons nunuches,  
perdre, pleurer,  
me sentir trahie, me sentir faible, me sentir seule.

**hypothèque** : bibliothèque pour chevaux. MB



# image

*J'ai dessiné le monde,  
j'ai peuplé mon espace d'images,  
La patinoire, ma maison,  
les magasins, les vêtements,  
la piscine, les quilles, les postes,  
la rue, l'autoroute, les grands  
immeubles, les motos, les voitures,  
les beaux restaurants, ma chambre,  
la cour du collège, les fenêtres,  
le métro, le bus, les affiches,  
les sacs, les téléphones portables,  
le commissariat et les bancs.  
J'ai tracé l'image de mon  
néoage.*

## imaginaire

*des sacs, un sac, un ordinateur, des jeux d'homme, etc. les, un rat du magasin  
de la manivelle verte, des postes, mon cousin  
bureau, un café, des photos, des couronnes  
des photos, des photos, des photos, mes affaires de classe, des photos*





...et sept heures du matin le ciel gris ma rue pas un bruit  
au 3 un toiletteur canin gris qui ferait bien de changer de vitrine  
au 4 juste en face les mannequins décapités jaillissant de la vitrine du magasin de pêche  
au 5 un vieil immeuble en briques avec son petit jardin commun  
au 9 la mauvaise boulangerie industrielle qui a remplacé la crèche de ma sœur  
au 11 le seul **immeuble** haussmanien planté au milieu de la rue entre le cabinet du docteur  
Dubois et le grand café populaire qui sent la fumée en face la vieille bibliothèque où la vieille vendeuse  
ne renouvelle jamais ses vieux livres  
et au 13 la petite maison fleurie qui fait plus d'un jaloux.

**impoli** : contribution de fainéant. TM

**incadrement** : coutume du peuple Incas. AG

J'aime traîner à Toulouse, le son de l'accordéon, les Ogres de  
Barback, courir pieds nus dans le métro, Andy Warhol, boire avec  
une paille, jouer la comédie, l'Afrique, les chameaux, les photos en  
noir et blanc, mettre des jupes sur mes pantalons, les cheveux  
colorés, rigoler avec mon frère, passer une heure à regarder la rue,  
le libraire de la rue Fabre d'Eglantine, les sensations de liberté,  
faire du volley, les différences, *Stairway to heaven* de Led Zeppelin,  
Tim Burton, mettre deux écharpes en même temps, l'humour, le  
djembé, m'enfoncer dans la neige, jongler, être dans l'eau, les  
idées **inutiles**. AG

**irréalisthme** : bande de terre entre deux rêves. AG





Sur les sources limpides,  
Les rivières,  
Les eaux claires,  
J'ai écrit mon prénom

Sur les rochers plats,  
Les cabanes perchées,  
Les prairies embrumées,  
J'ai écrit mon prénom

A travers le vent frais,  
Les papillons légers,  
Les sentiers sinueux,  
J'ai écrit mon prénom

Sur les montagnes blanches,  
Les edelweiss,  
La neige brillante,  
J'ai écrit mon prénom

Dans les grottes dissimulées,  
Les forêts luxuriantes,  
La mousse sombre,  
J'ai écrit mon prénom

Sur les grenouilles bruyantes,  
Les jungles peuplées,  
Les fruits exotiques,  
J'ai écrit mon prénom

Sur les scorpions vénimeux,  
Les cactus armés,  
Les chameaux stupides,  
J'ai écrit mon prénom.

Et aussi sur une multitude de choses  
**invisibles**. AG



ivrogne : pochard en colère. BB

---

Jean-Philippe est un gentil  
libanais. il est exigeant sur le raffinement  
du chili-concarne.



Il adore pêcher dans les petits ports de **POLOGNE**.

**JEAN-PHILIPPE** rime avec ARGENT,

**SERGEANT**, Petit-Jean et c'est aussi un **MARRANT**.



Jessica



*ohanna*, nounours à nattes, native de Jordanie, jolie, joyeuse; mangeuse d'ananas au sésame dans les hammam-jacuzzi, animeuse d'anniv, jacasse avec les animaux.

...des photos de famille, des lettres à mon nom collées au mur, ma collection de tortues miniatures, mes tirelires, mes tasses Betty Boop, mes bijoux étalés partout, mes livres fétiches sur mes étagères, mes dictionnaires en langues étrangères, et aussi en français, les cartes postales de mes pays préférés, mon **journal** intime caché, mes nombreuses peluches éparpillées.



# Julio

endormie dans son lit, plongée dans l'oubli, elle sourit.

J'ai inventé le monde. J'ai peuplé mon espace d'images de sources limpides, de rivières, d'eaux claires, de rochers plats, de cabanes perchées, de prairies d'herbe verte, de marguerites blanches, de tulipes jaunes, de coquelicots fragiles, de vents frais, de papillons légers, de sentiers sinueux, de montagnes, d'edelweiss, de neige brillante, de grottes sombres, de forêts luxuriantes, de mousse, de grenouilles bruyantes, de jungles peuplées, de fruits exotiques, de plantes carnivores, de fougères touffues, de lézards, de scorpions vénimeux, de cactus piquants, de chameaux stupides, de collines de sable, de ciel bordeaux, de mers turquoise, de coraux vivants, de poissons multicolores, de raies majestueuses, de vieilles tortues, de baleines libres, de plancton et d'une multitude de choses invisibles.



**kaléidOscope** : mec des banlieues qui peut vous prédire l'avenir. NG

**KI Dnappage** : enfant au chocolat. MM



*le paradis de ce Charlot rigolo qui l'aura ?*

*Les ragots rapportés par ce ballot de cachalot seront  
racontés à l'aube à la sardine radine  
qui s'empressera et les dira à ce rat ratatiné  
qui en rira puis les répètera.*

**Léa** est calée au karaté alors attention à toi ! Ça l'amuse de te faire rouler mais il ne faut pas râler ! Même les léopards ne sont pas aussi rapides ! Il faut être son ami ou la laisser passer. Si tu arrives à la coller à terre c'est la victoire assurée !!!



**lit**toral : meuble qui parle. LD

**logiciel** : pied-à-terre au firmament. LD

## Lucie

Je n'aime pas les betteraves et la soupe aux orties, la pistache, la voix de Bob Dylan, le chanteur M, la techno, le métal, le silence, le bruit du scotch, les poufs, les menteurs, les bourges coincés, les hystériques, l'embarras, les bonnes manières, la moisissure, les écharde, les matelas durs, les contrôles surprises, les pannes d'électricité, le froid, les livres de 800 pages, l'injustice, la surcharge, l'intolérance, le chichi, l'haleine qui pue, les stylos sans encre, le doigt dans l'œil, le retard, les chaussettes pour dormir, les cheveux derrière les oreilles, avaler des comprimés entiers, les mains sales, me faire prendre en photo, les fonds sous-marins, me couper avec une feuille de papier, le comique Bigard, les casse-pieds, les boutons blancs non explosés, les sangliers, les cauchemars.





MARCAUX

manteau : trompeur matinal. ST et MB



**M**arie

**M**outon

ma**a**rabout

ma**a**man

ma**r**otte

ma**r**inette

pet**i**te souris

**r**itournelle

mar**e** aux canards

Mat**e**rnelle



Ils me regardent. Je marche. Leur regard est focalisé sur mon visage.

Le week-end dernier j'avais décidé, sans l'accord de mes parents, d'aller m'acheter une trousse à maquillage, que j'avais vue dans la vitrine de la boutique " Regarde-moi ", rue Saint-Ange. Elle était toute rose avec des paillettes.

En rentrant chez moi le soir, je l'avais essayée en prenant bien soin de prévoir un coton et du démaquillant pour éviter que mes parents ne soient au courant. J'avais d'abord pris la poudre pour les yeux, j'en avais choisi une rose, avec le pinceau, je l'avais mise sur mes paupières. Plus je me regardais dans la glace, maquillée, plus j'avais envie d'en rajouter, je me trouvais belle, je me sentais plus grande, plus vieille : je ressemblais aux filles populaires de ma classe de CM2.

Je pris donc la décision de partir comme ça à l'école le lendemain.

Ils me regardent, ils me fixent. Les couleurs ne vont pas ? Mais pourtant d'autres filles mettent du vert, ça ne n'a rien d'original. C'est peut-être la manière dont je l'ai mis alors !? Sans doute l'ai-je mal réparti ? Non ça ne débord pas, je ne suis pas maladroite, mes dégradés me semblent harmonieux et puis c'est joli une femme maquillée ! Mon gloss. ? Bon même si la pose n'est pas parfaite, c'est toujours mieux que quand ça déborde de partout !

Je tâte mes cheveux, et je tombe sur une chose gluante. Je regarde mes doigts. Oh non ! Oh non ! De la crotte de pigeon !!! Il y avait de la crotte de pigeon sur mes cheveux !!! ML



J'aime les mandarines, la marine,  
les goldens, les abricots, la coco,  
la plage, l'orage, le sable, les  
coquillages et les nuages  
La musique, la cuisine,  
L'été et la purée,  
Regarder Bob L'Eponge avec ma  
sœur,

Danser, voyager, m'évader,

**Lot-à-this,**

Le thé à la menthe marocain,

Mes cousins, l'air marin,

Le Rai, Cheb Mami, Amine,

Le week-end, les pâtes au fromage, nager la brasse,  
manger des glaces,

Siroter des cocktails de fruits, faire des gâteaux au miel  
et aux amandes avec ma tante,

Aller dans l'eau,

Les clips, les séries, le riz

Aller au cinéma, les céréales Crunch,

**Le Maroc,**

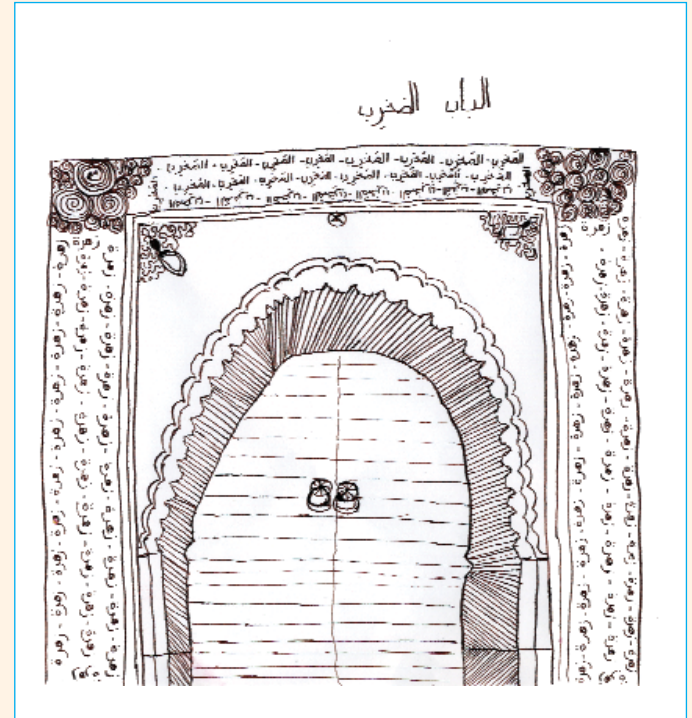
Agadir, ma famille, mes amis,

Gad Elmaleh, me régaler,

Sortir et rire,

Titanic. ZI

المغرب



**météo** : mets tes bas. SG et ML

**métro** : mais pas assez. SG et ML



## Mickaël, quel Mickaël ?

L'habituel ou l'actuel ?

Avec les dentelles ou avec la cannelle ?

Le manuel ou l'individuel ?

Le ponctuel ou le retardataire ?

Mon ami ou mon ennemi ?

Côté famille ou côté amitié ?

Le timide ou celui qui parle à tout le monde ?

Ah, je sais : c'est le microbe !!!

**Mickaël**, est au carrefour avec ses quatre amis, Mickey, Caliméro, Mélodie et Manivel. Ils partent voir Estelle, ses hirondelles, pour chanter un karaoké.

**MISStique** : demoiselle perturbée malgré sa grande beauté. BL

**morder;r** : cadavre hilarant. SG

**Morgane**



C'était il y a deux ans. J'étais sorti de chez moi pour aller au collège. Dans la rue, je commençais à sentir le regard des gens se poser sur moi. J'avais l'impression d'avoir fait quelque chose de mal mais je n'arrivais pas à comprendre ce que c'était.

En chemin, aucun de mes amis ne vint me parler. Je ne comprenais pas la raison de leur mépris. Un passant m'interpella et me dit avec un air louche :

- C'est mardi gras aujourd'hui ?

Puis il s'éloigna en rigolant.

A mi-chemin, je vis mon reflet dans la vitrine d'une boutique : une

**MOUSSE**

blanche accompagnée de quelques bulles ornait le sommet de ma tête. Dans ma hâte d'aller au collège, j'avais oublié de me rincer les cheveux. Je me sentis soudain ridicule et terriblement gêné du regard des gens qui n'arrêtaient pas de me dévisager.

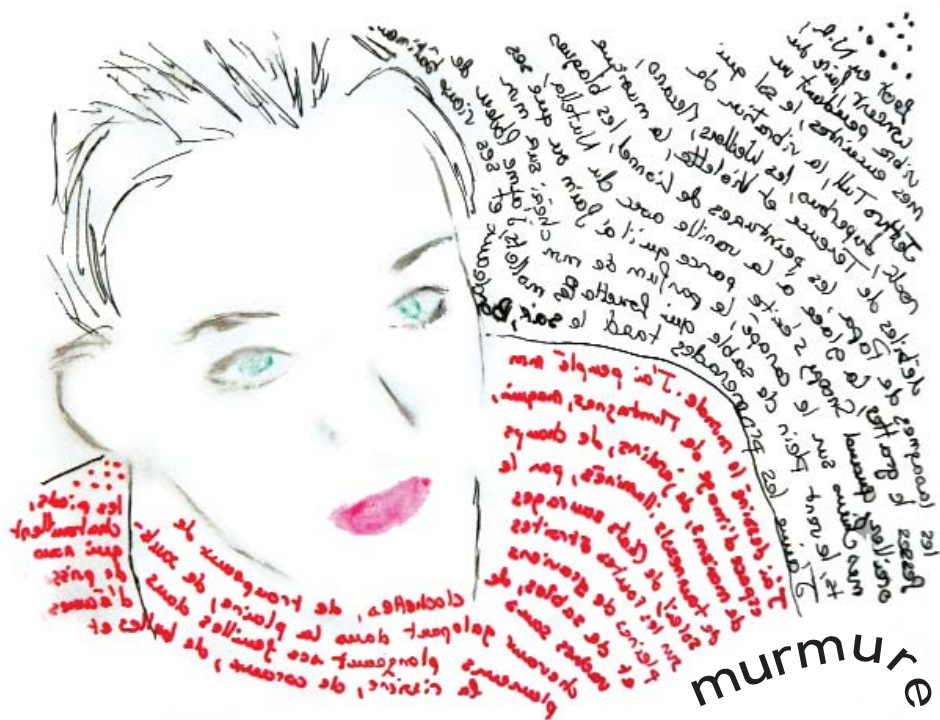
Des passants et des élèves gloussaient à la vue de mon couvre-chef bien particulier. Pire : des adultes me bousculaient et me donnaient des coups d'épaule.

En pleurs, je courus chez moi.

Ce jour-là, je compris combien un simple regard, un petit rire ou même un coup pouvait faire souffrir quelqu'un.



**mul** *titude* : attitude des mules. JB



Vivre de musique (le rock n' roll, la soul, le funk), me promener avec mes potes, aller à Champigny pour jouer avec Niki, prendre le métro L.9 jusqu'à République pour traîner au bar **mythique** du Gibus tous les vendredis, casser les cordes de ma guitare, chercher de vieux vinyles à Cluny près de la Sorbonne, lire les vieux comics et les romans fantastiques. TBPV

# Nathan



Nathan c'est un gars très exigeant avec les gens.  
Il est même des fois très énervé.  
Puis un jour il est parti en nacelle.  
Tel Robinson, au naturel.  
Maintenant qu'on lui a dit " va-t'en "  
Il va falloir un bon bout de temps.  
Et peut être, attendre des années,  
Avant qu'il nous montre le bout de son nez.



**nausé@bond** : espion qui vomit. NG  
**neige**



**néphron** : nez mal placé. NG



Nina, Ninja nature, ni naze ni mature, plutôt Tom-Tom et Nana, Niagara ou Athéna.







**Nina**  
**Nuit**  
**Notte**  
**vuž**  
**НУЧЕВО**  
**Nic**  
**Nigredo**  
**Negro**  
**Noir**  
**Nothing**  
**Néant**  
**Nada**

**Norma**







humide,  
remplis de  
gêne, ils me  
regardent. Mes  
vêtements noirs n'y  
sont pour rien : tout le  
monde s'habille en noir ;  
ce n'est plus une couleur de  
deuil ! Mes cernes sous les yeux  
alors ? J'ai simplement du sommeil  
en retard. Mon air tristounet ? J'ai eu  
une mauvaise note. Ce n'est pas catas-  
trophique !

Leur regard s'attarde sur le bas de mon corps.

Ça peut surprendre des vêtements noirs, des cernes sous  
les yeux et un air abattu. Mais ils ne sont ni surpris ni étonnés : c'est  
de la pitié que je lis dans leurs yeux.

Voilà des jours que je regardais ma jambe droite, invisible sous l'épaisseur de  
plâtre et de bandages. Elle n'existait plus que par les affreuses démangeai-  
sons que je ressentais. Depuis deux semaines je n'avais pas fait un pas.  
L'espace entre ma peau et le plâtre était plus grand. Le désir de marcher  
devenait insoutenable mais je devais attendre que l'on m'enlevât ce satané  
pansement de contention.

J' ai procédé avec méthode et par élimination, et j'en conclus que c'est  
mon fauteuil roulant qui les met mal à l'aise. C'est la peur du handicap que je  
lis dans leur regard. Si leurs yeux sont des miroirs, j'y vois l'image d'un  
enfant handicapé

L'enfant que je suis a disparu derrière un fauteuil gris et terne. LS



**nuage** : période dévêtue



Mon petit lit moelleux,  
une grande fenêtre ouvrant  
sur un monde merveilleux

Un miroir reflétant une vie  
de désespoir, des CD de  
musique qui me rappellent  
des moments fantastiques

Des jeux vidéo avec des  
graphismes plus que beaux,  
des DVD de Jet Li que je  
peux regarder de mon lit

Une radio assortie aux cou-  
leurs de mon grand rideau,  
à cause des tags une armoire  
fluorescente le soir

Un **oreiller** sur lequel  
je peux enfin dormir en  
paix.

**orthodontiste** : maniaco-sadique assoiffé de dents. BL

**OScar** : catacombe roulante. LD



J'ai déaidé le monde, J'ai  
peuple le monde de pierres, de Jérusalem  
de rues et de collines, de salle et  
de Soleil; d'arbres et de désert,  
du  $\text{מלך}$ , de pierres et encore de  
pierres mais un monde de  
 $\text{לדן ופירוש}$  Paix

**papillon** : vieillard atomique



Ecraser la guerre, les maladies, les cadavres, la pollution, le dimanche, les insectes, les films d'horreur, le Black Métal, la Star Académie et compagnie, la tristesse, ma

**Paressse**, les visites chez le

dentiste, les satanistes, les tours en rond sans rien faire, les squatters, les voleurs, les arnaqueurs, la peur, l'odeur du linge sale, les chats, être malade, tous les trucs qui piquent comme les moustiques et les piqûres, les racistes, l'obscurité, l'odeur des égouts, le parfum que portent les vieilles, l'ignorance, la cruauté, la méchanceté, ne rien faire, la mort, les chatouilles.

**perpétUER** : supprimer pour l'éternité. JPH

**photon** : belle personne feignant d'être moche. LD



Sur les quatre murs couverts de papier peint  
 Sur les canettes de coca  
 Sur le pot de Nutella  
 J'ai tracé mon nom.

Sur le bureau  
 Sur une bouteille  
 Sur les stylos

Sur les **phOtOs**

J'ai crayonné mon nom

Sur les tiroirs  
 Sur le grand placard  
 Sur les lettres de mes amis  
 Sur les cartes postales  
 J'ai assemblé les lettres de mon nom

Sur les jupes  
 Sur les pantalons  
 Sur la djellaba offerte par mon père  
 Sur les poufs bien ronds  
 J'ai dessiné mon nom

Sur la boîte à bijoux  
 Sur les petits chouchous  
 Sur les rideaux dorés  
 Sur le lit superposé  
 J'ai marié les deux syllabes de mon nom

Sur les parfums déjà entamés  
 Sur la radio toujours allumée  
 Sur des tapis joliment tressés  
 Sur mes bouquins préférés  
 Sur le baladeur CD  
 J'ai chanté mon nom.

**pois<sup>o</sup><sub>s</sub><sup>o</sup><sub>n</sub>** : petit pois musical.

**pomme<sup>e</sup><sub>a</sub><sup>u</sup>** : fruit aquatique. MOS

**p<sup>o</sup><sub>o</sub><sup>o</sup><sub>t</sub><sup>i</sup><sub>n</sub>** : ecclésiastique russe arrogant. BL



**POTager** : ami d'un certain âge. ED

**poulet** : parasite d'une abominable laideur. ED

**préserva<sup>t</sup><sub>i</sub><sup>f</sup>** : capote à cheveux. BB

**proverbes** : On ne vend pas la peau de l'ours avant d'avoir fait connaissance. EG

On ne fait pas d'omelette sans casser de bœufs. MOS

L'avenir appartient à ceux qui le veulent. TM

Quand on peut, on se lève tôt. AG

Le travail c'est la santé, qu'à la fin il se casse ! JT

qui ?

**r**a**C**@**i**lle : croisement d'un rongeur et d'un volatile de petite taille. EG



Je n'aime pas la pluie, le froid, prendre le bus quand il est bondé, ranger ma chambre, le vent, le silence, la fumée, faire la cuisine, les endives, la moquette, me lever le matin, aller chez le médecin, mon voisin du dessus, les chaussures à talons, les méduses, les blagues de ma mère, que ma mère oublie mon argent de poche, utiliser l'ordinateur, Mozart, mettre des écharpes,

**le racisme.**

# rassurant







**réfraction** : refais tes fractions ! JB

**regard**



Ils me réveillent, sous la lumière tamisée, leurs regards posés sur moi sont d'une froideur épouvantable. Soudain, ils se reculent d'un pas comme pour mieux m'observer d'un peu plus loin ; certains de leurs regards sont effroyables, d'autres plus rassurants.

Depuis six mois déjà j'avais été placée dans ce centre de redressement de la banlieue parisienne. Mes parents m'avaient envoyée dans cet horrible endroit sous prétexte de mon insolence. Six mois déjà que j'étais enfermée à écouter leur discours débiles et que je dormais parmi des filles qui ne savaient faire qu'une chose : mal se tenir. J'observais mon corps, j'avais perdu une dizaine de kilos depuis mon admission. Je ne demandais à aller aux toilettes qu'à l'heure du déjeuner pour accéder au miroir de la vérité. J'avais peur de la mort et j'avais besoin de croiser mon image pour me rassurer. Je m'observais avec délicatesse : mes cheveux noirs, longs et épais tombaient sur mes épaules, mon regard sombre était marqué de cernes violet foncé. Ma petite bouche était desséchée, quelques gerçures la fendillaient. Mon regard vide se tourna vers tous ces gens qui, dans un an, auraient oublié mon existence.

Ils me regardent mais de plus près à présent. Un mélange de peine et de pitié se lit dans leurs yeux. Mademoiselle Martins, ma voisine préférée est venue, m'apporter des fleurs tout à l'heure. Je l'entends à présent sangloter dans la pièce d'à côté. Mais qu'ai-je donc ? et pourquoi tout ce monde et leurs regards différents intrigués, anxieux ? Mes cheveux mal brossés ?

Non. Ils ont dû remarquer que je souffre, que je meurs, et c'est le cas.

JiQn

Mon grand drapeau de l'Angleterre tenu par des petites punaises rouges

## Goûter

Le goût juteux des tomates  
La couleur rouge des cerises  
La forme des tulipes  
La gentillesse  
L'odeur des roses  
La politesse

## Ecouter

La musique des années 70  
Le groupe de rock ACDC  
La musique funk de Kool and the Gang  
Le son Jazz du saxophone  
Ma chaîne hifi qui ne capte pas la radio

## Apprécier

Le talent de Danny Elfman  
L'imagination de Tim Burton  
L'émotion du film Forest Gump  
La sensibilité  
Les cheveux mouillés par la pluie

## Délirer

## Frapper

sur ma batterie noire " Pearl "  
Voyager dans le monde entier



## Rigoler

Me perdre dans mes pensées  
M'allonger sous un ciel étoilé  
La générosité

riGoler : grain de riz sexy. Grain de riz pris en flagrant délit.

ris ! : non, pleure. SG et ML

rObOt : rôt bien fait. BB

Ma **rue,**

Au **8** **woah !** la seule et unique épicerie du coin.

Au **11** le coiffeur hors de prix.

Au **10** mon école maternelle, **youpi !**

Au **4** mon immeuble, vieux, où rien ne marche, ni l'interphone, ni l'ascenseur.

Au **5** **oh oh !** l'immeuble de la vieille folle, je ne la nommerai pas.

Au **6** les poulets, les flics... **heu !**...la police.

Au **12** la librairie, tellement petite, qu'on n'y rentre pas à plus de cinq.

Au **13** la poissonnerie... **beurk !**, à chaque fois que je passe devant j'ai envie de vomir.

Au **14** **et au 18** des laveries, l'une remplie de cafards et l'autre toute neuve. LR

Au 44 de l' Avenue de Saint-Mandé se trouve le pâtissier très réputé pour ses macarons, au 17 c'est le serrurier, au 22 le magasin multimédias qui est toujours là quand on a une panne, trois mètres plus loin c'est le tabac (où la plupart des gens y vont pour tenter leurs chances au loto), au 25 direction produits surgelés, au 33 le vidéo club (toujours pour rattraper un **samedi** soir tragique).



## sauvage

**D**ans les torrents qui fourmillent  
 Dans les forêts colorées  
 Au milieu des pâquerettes  
 Au milieu des fraises des bois  
 J'ai dessiné mon visage.

**E**ntourée de roseaux  
 Traquée par les grenouilles et les serpents  
 Chatouillée par les mulots  
 Qui bordent les lacs et rivières,  
 J'ai déchiffré mon nom.

## sauvage kdnhrsnlzhelzhky

**E**mmitouflée dans de gras feuillages,  
 Dissimulée derrière un mûrier sauvage,  
 Endormie dans une grotte sombre,  
 Sous des milliers de petites fleurs printanières  
 J'ai gravé mon ombre.

**P**rotégée par un chêne vieux et noueux,  
 Sur des rochers mousseux et couverts de terre,  
 Éclaboussée de cascades innombrables,  
 Éblouie par des fruits colorés,  
 J'ai cherché mes initiales.



bdjqbdlgke:mzjfgmlelk g mekenznz  
sauvage

**E**ntraînée par des ruisseaux qui serpentent  
Parmi des ramures d'un vert pistache...  
Engloutie par des images enchanteresses  
De forêts amazoniennes,  
J'ai vu le reflet de mon visage.

**É**merveillée par des chutes d'eau  
Re foulant les ardeurs d'un bois humide  
Transportée sur des collines  
Se jetant dans une mer écumeuse,  
J'ai hurlé mon nom.

**B**ercée par le souvenir des salines de Normandie,  
Transportée dans des contrées inconnues  
Pâles à la lueur tamisée du soleil matinal  
Sur l'arbre aux fées de Brocéliande,  
S'est dressé mon prénom.

C'est l'aube de mon image. JG

**schizOphrène** : sport de glisse sur les arbres d'un zoo. JG

**sco<sup>t</sup>ch** : adhésif alcoolisé. BL

**sèche-cheveux** : poisson poilu. BL

**ecré<sup>t</sup>aire** : confidence non prononcée. MM

**soeur**





Les promenades tard le soir,  
Les soirées du Pin-Sec,  
Créer les cocktails au Paradou,  
Bordeaux et ses vieux bâtiments,  
Le vent plein de sable qui fouette les mollets,  
Chasser les lapins au bois de Boulogne en rampant dans l'herbe humide du matin,  
L'odeur de mes chiens sur le canapé,  
Le parfum de mon chéri sur mon oreiller,  
quand Snoopy s'excite parce qu'il a faim ou que ses fesses le démangent,  
La glace à la vanille avec du Nutella,  
Les lasagnes de Papa, les peintures de Yoyo,  
Les blagues débiles de Terence et Violette,  
Elaborer des sorts de magie blanche, noire, verte, et ésotérique en écoutant de la musique rock, Superbus, les Weillers, Mecano et Jethro Tull,  
Les vibrations de mes enceintes,  
Le sol qui vibre pendant un concert,  
Jouer au foot en New-Rocks,  
Danser quand je suis la gardienne,  
Regarder les Experts Las Vegas,  
Fouiller dans mes 600 DivX,  
Prendre un bain pendant l'orage et  
Ecrire un roman sur les **sensAtions**,

les moments, les passions et les gens que j'aime.



**sentimentalement** : renifle par la pensée. NG

# Seul

Je n'aime pas  
la musique classique  
les musées  
les cités  
le poisson  
les épinards  
les choux-fleurs  
les haricots blancs  
les oignons  
les poivrons rouges ou verts  
le Roquefort  
et je déteste les faux-culs

je n'aime pas être malade  
avoir mal au ventre  
ranger ma chambre  
me lever tôt le matin  
surtout quand il fait froid

je n'aime pas l'hiver  
quand il fait jour trop tard ou qu'il fait nuit trop tôt  
me faire gronder  
ne pas partir en vacances  
l'anglais  
rester seul.

sing e

: descend de l'homme. SG et ML

Sommaire : élu fatigué. EG



ophie

au sourire béat, sautille dans la rue , figure figée , talons aux pieds, "soutif" voyant et crie des sottises : "Vive les soldats et le foie-gras " .

Le soir tombe, elle regarde en l'air au firmament, se croit super, mais baliverne !  
Ce n'est qu'une sottise !

J'étais assise sur le canapé vert du salon, cherchant mes **souvenirs** d'enfance ; les photos que je regardais me faisaient sentir une grande peine, car aucune d'elles ne permettait à ma mémoire de revenir. Je continuais à feuilleter, quand je me vis avec ma petite bouille souriante, étendue sur l'herbe.

Je suis heureuse ! Oui...peut-être ! Maman, sûrement me prend en photo tandis que papa part chercher des glaces. Nous sommes à la mer, car tout le monde aime la mer en cette belle journée? Je ne saurais répondre.

Quand papa est revenu, nous sommes allés marcher au bord de l'eau, je ne peux pas jouer dans les vagues, je n'ai pas de maillot de bain, juste un chapeau de paille, un petit haut en coton et une jupe. Maman pour m'amuser me prend sur ses épaules et court sur la plage, sans doute.

Après ça peut-être, sommes-nous partis manger, sur l'herbe, le sable, à la maison que l'on a louée.

C'est un bon moment, de joie, de tendresse, de bonheur et de gaieté dont je veux absolument me souvenir, mais je n'y arrive pas. Je sens une larme chaude couler le long de ma joue, puis une autre. Tous ces moments oubliés, partis du jour au lendemain, me rendent plus malheureuse encore, mais ce n'est rien par rapport au moment où je vois la photo avec ma mère toute souriante, assise à côté de moi toute petite et innocente. Il fait un temps encore superbe ce jour-là, mais nous ne sommes plus au bord de la mer, plutôt près d'un fleuve ou d'une rivière.

Ça se voit que je suis heureuse. J'aimerais tant me souvenir. Impossible. Je ne vois que du noir.

Il se fait tard, j'ai les yeux fatigués. Je décide d'aller me coucher mais j'emporte avec moi une photo, celle de moi et maman, et je la glisse sous l'oreiller. JT





Issont en face de moi, ils me regardent fixement l'air débile avec leurs yeux de t'es-bête. Je tremble, je ne sens plus mes jambes. Une grande dame s'approche de moi et maman et me fait d'un air mimidouce :

- Bonjour, tu t'appelles comment ?

Elle se mêle de quoi l'autre ?

Et maman m'a toujours dit de ne pas parler aux inconnues ! Maman répond :

- Elle s'appelle **Stéphanie.**

- Oh, que c'est joli ! Alors Stéphanie, où veux-tu aller? Au coin cuisine ou poupée? Au coin lecture ou voiture ?

C'est trop nuuul le coin lecture, assis-sans-bouger. C'est pas rigolo le coin garage, ça c'est pour les garçons. C'est tembêtant le coin poupée, jouer à la maman et au papa, ça me suffit à la maison ! Le coin cuisine c'est pour faire des gâteaux au chocolat !

- Je VEUX aller à la cuisine.

Alors la dame me prend par la main, comme si je savais pas le chemin!

A la maison, maman et papa me disaient qu'à l'école y'a des livres, des porte-manteaux, une maîtresse...Je vois tout ça.

Je commence à faire mon gâteau, touille, touille, patouille, ça tourne, retourne. J'en ai marre : ils me regardent de la tête aux pieds. Au pied ?...

Sur ma basket, j'ai une grosse tache de confiture à la fraise de ma tartine du petit déjeuner.



télesiège : fauteuil à installer devant l'écran. CL





thai-Binh à la  
Andy whard.

!!!!JE N'AI ME pas:



la pluie d'été

, la politique



, la MUSIQUE

classique



, les GUÊPES



, le jus

de TOMATES



, les moutons de

poussière



, avoir la RHINOPHARYNGITE

aiguë



, CHANTER



, LA cannelle,

les ascenseurs en PANNE



, le **Hard**

**Rock**



, la GRAMMAIRE,

être enrôlé, les FILMS AMÉRICAINS

mal doublés , me lever

**TÔT** le matin alors qu'on

EST **DIMANCHE** , tremper  
MES CHAUSSETTES dans  
l'EAU en marchant DANS la salle de

bains



, attendre que  
l'EAU frémissse alors que c'est LA PLAQUE

d'à côté QUI CHAUFFE



, les  
MAUVAIS joueurs, les **COMÉDIES**

**MUSICALES**



**toujours** : Ne tousses pas la nuit.





Regarder les gens dans le métro, la ville, la montagne, l'orage, le ciel, les pluies lourdes, marcher, rentrer chez moi, me coucher, pianoter sur mon clavier, la brume, attraper une branche d'arbre, nager, Victor Hugo, les reflets dans l'eau, le noir, le rouge, le bancs, l'odeur du pain cuit, le son des graviers

sous les pneus de voiture, la Corse, les photos, les couleurs du soir, regarder la **tourEiffel** d'en dessous, ce qui me donne la chair de poule, le bois poussiéreux, le fer rouillé, les galets, le feu, le verre brisé.

**t@urnes@l** : toupie qui ne joue pas en do.

**tou<sub>ss</sub>oter** : saut à plusieurs.TM

## *trio*MPHAL



Ils me regardent et rient, et me montrent du doigt. Je me sens très mal à l'aise face à tous ces passants qui me dévisagent sans aucune retenue. Serais-je devenu un extra-terrestre? Apparemment non, car en me touchant le visage, tout était à sa place, les yeux dans leurs orbites, les narines sur le nez, les trous sur les oreilles, et mes dents dans ma mâchoire. Il y a un mois environ, je m'en souviens, cette scène s'est déjà produite, lorsque je me rendais à l'école.

C'était un lundi matin, vers huit heures vingt-cinq avec mon sac sur le dos. Sur le chemin, tout le monde s'arrêtait pour se moquer de moi. Evidemment, je ne comprenais pas. Je me suis donc mis à courir aussi vite que j'ai pu jusqu'au collège en espérant que ces moqueries cesseraient.

Mais arrivé en cours, mon entrée fut triomphale, tous les élèves éclatèrent de rire en me voyant. Que faire?

Devant ces hurlements, je me précipitai vers la glace des toilettes. Mes cheveux avaient bien leur couleur marron, et non violette comme j'aurais pu l'imaginer. Mes yeux étaient comme des amandes et pas globuleux comme ceux d'E.T. Ma peau était un peu pâle et pas verte comme celle des extra-terrestres. Tout semblait parfaitement normal. Mais lorsque je regardai d'un peu plus près, je me rendis compte que j'étais nu, nu dans les toilettes du collège avec mon sac à dos. J'avais l'air malin!

A mon grand soulagement, je me réveillai allongé dans mon lit, transpirant dans le pull que j'avais gardé en m'endormant. Quel rêve!



Mon canapé kaki de chez  
"IKEA",  
mon lit pourri,  
mes croquis,  
ma chaîne Hi-Fi,  
ma platine, mes  
**vinyles**,  
mon ampli 15 Go,  
mes guitares,  
mes bandes dessinées,  
mes jouets, ma tortue,  
mes vêtements troués,  
mes mocassins usés,  
ma petite télé,  
mon parquet,  
mon tabouret,  
des planches de bois,  
des pots de peinture  
et quelques aquariums  
prêtés par mon voisin  
Didier.  
TBPV



J'ai dessiné le monde. J'ai peuplé mon espace d'images...de **voitures**, de sable fin, très fin, de Paris Dakar, de jets-skis, d'éboullis, de vastes plaines, faiblement ondulées, de rallyes, de longues routes, de courses de Formule 1.

**Vomir** : lessive de veau. SG et ML



et **vou<sup>S</sup>** ?



**Water-polo** : pull mouillé

**Xa<sub>n</sub>thic** : vieillard atomique et noctambule. MB

**Xylophone** : élément savant qui t'appelle. NG

yyyyyyyyyy **yy Y yy yy** yyyyyyy

ZAHRA

a rabaché cinq fois les racines  
du raï qui viennent de l'arabe.

**zOOmer** : mais-où ? de la tête aux pieds. SG et ML









